

**Le 15 juin 2018**

## **Le Collectif 44 contre Linky se prononce après avoir vu l'émission d'Élise Lucet sur Linky**

Madame Lucet a su poser la plupart des bonnes questions.

Il est clair que la SEULE raison qui a motivé cette pose à la hussarde de trente-cinq millions de nouveaux CAPTEURS (selon le mot de Philippe Monloubou président du directoire d'Enedis) est la récolte de données. Il ne s'en cache d'ailleurs pas, en déclarant « On est un opérateur de BIG DATA » (février 2016, devant une commission parlementaire). Le reste n'est que du vent, comme le rappellent des citoyens dans cette émission, même si des lois prétendent encadrer ce déploiement et le rendent obligatoire pour Enedis (après probablement que EDF ait fait consciencieusement du lobbying pour obtenir ce déploiement, le serpent se mord la queue).

En revanche, la question du CPL n'est pas abordée, car c'est lui qui rend le Linky responsable de mal-être immédiat chez les électro-hypersensibles, et de troubles bien plus graves à long terme. Le Linky ne rayonne pas plus qu'un autre appareil électrique, même si, à la différence des anciens compteurs, il consomme du courant de façon non négligeable en émettant les suroscillations du CPL. Son rôle précisément est d'émettre dans la gamme des 70-90 KHz des ondes s'ajoutant au 50 Hz "propre" garanti par EDF. Les réseaux électriques ne sont pas du tout prévus (non blindés) pour supporter plus que 1 KHz (1000 Hz). Pour comparer, le signal émis deux fois par jour très brièvement pour passer du tarif jour au tarif nuit est 175 Hz.

Il n'y a aucune barrière aux signaux CPL, ils peuvent transiter partout dans des conditions idéales. Ils vont du concentrateur sur la rue aux différents CAPTEURS Linky qui y sont branchés en grappe, et ceux-ci répondent pour signaler qu'ils sont prêts, TOUTE LA JOURNÉE. Ce n'est donc pas quelques millisecondes par jour qu'il y a des échanges, mais presque en continu, avec des nœuds et des ventres parce que les signaux des différents CAPTEURS interfèrent les uns avec les autres.

Ces signaux entrent dans tous les logements du groupe, jusqu'à la lampe de chevet, jusqu'à la veilleuse du petit. Ils induisent des champs pulsés, et la distance de sécurité pour ne pas ressentir ceux-ci est deux mètres : difficile à obtenir dans un petit appartement. C'est cette nuisance, pulsée, qui est gênante, pas le rayonnement du Linky lui-même. d'ailleurs, même les appareils électriques souffrent de ces courants "sales".

Enfin, dans l'émission, pas un mot de la botte secrète d'Enedis : le module ERL qui sera discrètement ajouté au CAPTEUR plus tard (son branchement est prévu déjà). Module émetteur, qui ajoutera aux ondes pulsées du logement, et qui pourra commander des appareils dans le plus pur style domotique.

Pour les électro-hypersensibles, le cauchemar commence. Comme il s'agit là de ressentis tous différents d'une personne (ou d'un animal, d'ailleurs) à l'autre, les scientifiques officiels ne veulent pas en tenir compte, parce que c'est difficile à mesurer, et parce que les seuils de tolérance varient d'un individu à l'autre. C'est pourquoi seule en Europe, la Hongrie a réellement tenu compte des préconisations des chercheurs indépendants, soit 0,6 V/m, alors que la France, le plus mauvais élève, accepte gaillardement selon les (hautes) fréquences 42 à 69 V/m. Bien entendu les mesures SUR le Linky sont très en-dessous, c'est facile !

Pour conclure, si cette émission est la bienvenue, elle ne pointe pas sur certains aspects, en raison des pressions des biologistes officiels qui tout simplement ne veulent pas tenir compte de ces aspects.

Le collectif 44